

Sujet : Qu'est ce qui fait la valeur d'un traitement ?

iat

1 "La santé n'a pas de prix, mais elle a un coût", A. Langaneix, Si Hippocrate voyait ça!. La valeur de la santé est, en effet, inestimable, mais la valeur financière de certains traitements qui permettent de la conserver peut-être élevée. Toutefois, la valeur d'un traitement se caractérise aussi par le bénéfice qu'en 5 tirent les patients, la quantité de personnes qui en profitent... Elle est en réalité difficile à objectiver et dépend de qui la caractérise.

En quoi la valeur d'un traitement diffère-t-elle selon le point de vue que l'on considère? Peut-on la rendre plus homogène?

Notes :
39,5

10 Nous venons d'abord ce que valorisent patients et médecins, puis ce qui valorisent les institutions comme l'État et les industries pharmaceutiques. Enfin, nous tenterons de voir comment équilibrer et concilier ces valeurs.

Le patient accorde de la valeur au traitement en fonction du bénéfice qu'il en tire. Marion Couille, atteinte d'endométriose, expliquait lors 15 d'une conférence que le traitement qu'elle prenait pour lutter contre la douleur était très peu efficace. De plus, il était à l'origine d'importants effets secondaires. Le bénéfice qu'elle tirait de ce traitement était nul : elle décida donc de l'arrêter. Ainsi, un traitement sans avantage pour le patient n'a pas de valeur à ses yeux : ce qui compte pour 20 lui est l'amélioration de sa santé et le soulagement de ses souffrances. Cela dit, la vision du médecin peut améliorer l'effet du traitement et donc de sa valeur aux yeux du patient. C'est ce que Balint a défini comme l'effet du "médecin médicament".

Le but du médecin est de soigner son patient, et si le patient lui 25 fait confiance, alors il donne plus de crédit à un traitement que son médecin valorise : c'est ce qui explique le "médecin médicament" et le fait que les critères du médecin et des patients s'entrecroisent lorsqu'il s'agit de donner de la valeur à un traitement. Cependant, le

médecin base aussi son avis sur ses connaissances scientifiques, sur
30 les opinions de ses confrères, sur la littérature. Frère Frachon a
montré lors d'une conférence qu'elle s'était appuyée sur la littérature
scientifique et sur l'aide de certains confrères lorsqu'il s'est agi de
dénoncer les dangers liés au Mediator, mais ce qui l'a alerté sont
les préjudices causés à ses patients. Ces critères définissent la valeur que
35 le médecin accorde à un traitement.

Si le médecin et le patient accordent de l'importance au bénéfice du
traitement, quels critères intéressent l'état et les industriels?

D'après les dires du Pr. Gueyffier lors d'un cours d'initiation à la
40 connaissance du médicament, l'industrie pharmaceutique est l'une des
plus rentables du monde. Par ailleurs ce statut et cette rentabilité,
les industriels ne peuvent se limiter à juger la valeur d'un médicament
uniquement sur l'efficacité. Le coût du traitement est un critère
prépondérant. Les problèmes de santé publique passent alors parfois au second
45 plan. C'est ce qui explique que, malgré l'augmentation des résistances
aux antibiotiques, la recherche favorise les traitements plus lourds et
plus coûteux, comme ceux pour le cancer par exemple. Dans le système
de valeurs des entreprises, c'est donc le profit financier qui donne de la valeur.

L'Etat doit également faire face à des problèmes de rentabilité.
50 Alma Faes expliquait lors d'une conférence que l'Etat doit faire
en sorte de favoriser l'état de santé de la population tout en respectant
un budget. C'est une tâche difficile qui implique des choix pour
favoriser un traitement plutôt qu'un autre. Il s'agit d'évaluer ce
qui est le plus rentable, surtout à grande échelle, c'est à dire,
55 ce qui permet de garantir la santé du plus grand nombre avec
le même budget. Par exemple, une campagne de vaccination contre
la rougeole est très rentable si elle permet de presque éliminer la maladie,
cela favorise la santé de la population. Ainsi, l'Etat doit considérer
l'efficacité, le coût et la rentabilité d'un traitement pour lui donner de la valeur.

60 Nous avons vu que la valeur d'un traitement peut reposer sur son aspect financier. Voyons comment ces valeurs peuvent être homogénéisées.

Il existe des systèmes qui permettent de rendre la valeur financière et la valeur médicale d'un traitement cohérents. H.-T. Spath parlait
65 de l'évaluation du médicament lors d'une conférence. Le prix et le remboursement du médicament sont basés sur l'amélioration du service médical rendu (ASMR) et le service médical rendu (SMR). Cela permet en effet de combiner les critères qui font la valeur du médicament aux yeux du patient, du médecin, de l'industrie et de l'Etat. Le conférencier
70 avançait cependant son propos en expliquant que les critères d'évaluation étaient parfois officieux et impliquaient des liens d'intérêt, ce qui pouvait mettre à mal le principe de transparence. Toutefois, ce système est destiné à donner une valeur objective au médicament, de façon à ce que tous puissent s'accorder.

Aujourd'hui, certaines entreprises tentent de proposer des médicaments
75 plus accessibles et destinés à des maladies plus rares. Mais rentables, ces traitements gardent toute leur valeur aux yeux du patient, du médecin et aussi de l'Etat et vont à l'encontre du principe de profit maximal habituellement favorisé par les industries. C'est ce qu'Ana Bocquet évoquait lors d'une
conférence, en parlant notamment du DNDI. Du côté des institutions publiques,
80 le film documentaire SOS Santé pour Tous de Thomas Johnson montre certaines alternatives au système hospitalier actuel. En France, il existe un hôpital de jour où les patients souffrants de maladies chroniques se rendent pour le traitement. Ils restent chez eux ensuite : tout en économisant la prise en charge longue durée des patients, ce principe permet en plus
85 aux patients d'être plus autonomes et de moins dépendre de l'hôpital.

La valeur d'un traitement peut être définie selon différents critères, médicaux ou plutôt financiers. Le médecin et le patient préfèrent l'efficacité tandis que l'industrie et l'Etat doivent aussi tenir compte de la rentabilité. Il s'agit d'optimiser
90 les traitements afin de parvenir à un équilibre entre ces systèmes de valeur.